

PRESENCE DES PARENTS AUPRES DE LEURS ENFANTS LORS DES GESTES AGRESSIFS AUX URGENCES

Rapport Préliminaire

Ricardo CARBAJAL, Laurence BONIN, Nicolas SIMON, Thérèse KARAM, Armelle BRIERE

Centre Hospitalier Intercommunal Poissy Saint-Germain en Laye - Site Poissy - 78300 Poissy

1 - Introduction

Environ 20 % d'enfants qui passent aux urgences médicales de pédiatrie subissent des gestes agressifs tels que des ponctions veineuses, des ponctions lombaires, des pansements, des sutures, entre autres. Dans la plupart des services d'urgences les parents sont invités à se retirer lorsque le personnel soignant réalise ces gestes ; les raisons les plus souvent invoquées sont la gêne, la nervosité ou l'anxiété que cette présence pourrait entraîner chez le personnel chargé de réaliser les gestes et le fait que les enfants crient plus lorsque leurs parents sont présents (1, 2). Pourtant, il a été rapporté que la majorité des parents préfèrent rester auprès de leurs enfants lors de la réalisation des gestes invasifs courants tels que les ponctions veineuses (3). Une grande majorité des parents pensent que leur présence auprès de leurs enfants reconforte l'enfant et les parents, et que cette présence pourrait même aider le médecin. Quant aux médecins, il a été rapporté que la plupart sont à l'aise avec la présence des parents lors de gestes courants tels que les ponctions veineuses ; en revanche, lors des gestes plus invasifs tels que les ponctions artérielles ou les drainages thoraciques, les médecins préfèrent que les parents ne soient pas présents (4, 5). Malgré des opinions globalement favorables à la présence des parents, la réalité est différente. Une étude signale que cette ambivalence est due essentiellement à quatre facteurs (6). Premièrement, quelques médecins deviennent plus nerveux et se sentent moins performants si les parents sont présents. Deuxièmement, les parents sont anxieux lorsque leur enfant sont malades et peuvent parfois devenir envahissants et transmettre leur anxiété à leurs enfants. Troisièmement, la présence des parents est consommatrice de temps car le médecin doit expliquer quelques détails du geste et ceci peut devenir une contrainte dans des services d'urgences surchargés. Quatrièmement, quelques parents ne savent pas comment être utiles à leur enfant dans ces circonstances.

Une étude américaine rapporte que plus de 90% des parents à qui il a été donné le choix de rester auprès de leurs enfants signalent que cette politique est une bonne idée. Dans la même étude, 92% du personnel soignant concerné signale que la présence des parents est une bonne idée avec 5 % du personnel signalant que cette présence les a rendus nerveux (7). En ce qui concerne la douleur induite par les gestes, une étude a rapporté que la présence des parents ayant reçu des consignes pour aider leurs enfants ne diminue pas la douleur ressentie par les enfants lors des ponctions veineuses ou lors d'un cathétérisme vésical (8).

Toutes ces études ont été publiées dans la littérature anglo-saxonne. Nous n'avons pas

trouvé de données concernant la situation en France.

Le but de la présente étude est d'évaluer les conséquences et la pertinence de la présence des parents auprès de leurs enfants lors d'un geste agressif aux urgences.

2 - Matériels et méthodes

Cette étude prospective a été réalisée au Département Accueil Urgences de l'Hôpital de Poissy entre novembre 1998 et février 1999. Une participation à l'étude a été proposée à tous les parents des enfants âgés de moins de 16 ans subissant un geste agressif en pédiatrie ou en chirurgie : ponction veineuse, pansement de brûlure, suture, réduction des fractures, réanimation lourde, etc. Les parents qui ont donné leur consentement éclairé pour participer à cette étude ont été randomisés dans deux groupes : parents présents et parents absents pendant le geste agressif. Les parents qui ne voulaient pas accepter le tirage au sort n'ont pas été inclus dans l'étude. Les parents qui sont restés présents n'ont pas reçu de consignes particulières quant au comportement qu'ils devaient avoir avec leur enfant pendant le geste. Pour chaque geste deux types de fiches ont été remplis : une fiche parent (un seul parent par enfant), et une fiche soignant. Les critères d'exclusion étaient : les enfants déjà inclus dans l'étude, et ceux présentant une maladie chronique amenant l'enfant souvent aux urgences (asthme, drépanocytose). Une étude pilote a servi à calculer le nombre de patients nécessaires à l'étude.

3 - Résultats

Cette étude a inclus 248 enfants qui ont subi des gestes agressifs pendant la période de l'étude. Il s'agissait de 112 (45,2 %) garçons et 136 (54,8 %) filles. L'âge moyen (IC 95%) de la population était de 44,3 (38,4 - 50,2) mois ; l'âge médian était de 24 mois (extrêmes 1 - 168 mois). Les gestes agressifs ont été : 236 (95,2%) prises de sang, 11 (4,4%) sutures et 1 (0,4%) réduction orthopédique. Ces gestes ont été réalisés par 236 (95,2%) infirmières, 7 (2,8%) médecins seniors, et 5 (2%) internes. Les parents des enfants qui ont participé à l'étude ont été randomisés dans un groupe parents présents (129) et un groupe parents absents (119).

Pour le groupe des parents présents, les soignants ont jugé que cette présence était une bonne idée dans 93,8 % des cas, a rendu les soignants nerveux dans 7,8 % des cas, et a aidé l'enfant dans 68,2 % des cas. Le comportement des parents présents est montré dans le tableau 1.

Tableau 1

COMPORTEMENT DES PARENTS PRESENTS PENDANT LES GESTES AGRESSIFS

	NOMBRE DES CAS (n = 129) N (%)
<i>Aide à tenir son enfant</i>	72 (55,8)
<i>S'énervé ou crie sur l'enfant</i>	1 (0,8)
<i>Rassure son enfant</i>	86 (66,7)
<i>Reste figé sans rien dire</i>	30 (23,3)

Tableau 2
EVALUATION DE L'ANXIÉTÉ DE L'ENFANT, DU SOIGNANT ET DES PARENTS
PENDANT LE GESTE
RESULTATS EXPRIMÉS EN MÉDIANES (INTERQUARTILES)

	ANXIÉTÉ ÉVALUÉE PAR EVA ALLANT DE 0 À 100		P*
	PARENTS PRÉSENTS N = 129	PARENTS ABSENTS N = 119	
<i>Anxiété de l'enfant évaluée par le soignant</i>	21,0 (6,0-43,0)	19,0 (3,0-49,0)	0,5
<i>Auto-évaluation de l'anxiété du soignant</i>	5,0 (0-14,5)	7,0 (1,0-18,0)	0,18
<i>Auto-évaluation de l'anxiété des parents</i>	17,0 (23,0-33,0)	40,0 (7,0-57,0)	0,01

EVA : Echelle Visuelle Analogique

* Test U de Mann-Whitney comparant les groupes parents présents et absents

Les performances des soignants lors des ponctions veineuses sont montrées dans le tableau 3.

Tableau 3
PERFORMANCES DES SOIGNANTS LORS DES 236 PONCTIONS VEINEUSES
SELON QUE LES PARENTS ÉTAIENT PRÉSENTS OU ABSENTS*

	PARENTS PRÉSENTS N = 122 N (%)	PARENTS ABSENTS N = 114 N (%)
<i>Geste réalisé par le premier soignant</i>	109 (89,3)	105 (92,1)*
<i>Nombre de tentatives**</i>		
1	97 (79,5)	91 (79,8)***
2	18 (14,8)	17 (14,9)
3	6 (4,9)	4 (3,5)
4	0	1 (0,9)
5	0	1 (0,9)
6	1 (0,8)	0

* $p = 0,46$ pour la comparaison des groupes parents présents et absents.

** : le nombre de tentatives a été identique au nombre d'aiguilles utilisées.

*** $p = 0,6$ pour la comparaison des groupes parents présents et absents.

Le groupe de 129 parents présents pendant le geste ont pensé qu'ils n'ont pas gêné pendant le geste dans 95,3 % (123/129) des cas, que leur présence n'a pas troublé le soignant dans 97,7 % (126/129) des cas, et que leur présence a aidé leur enfant dans 92,2 % (119/129) des cas. Cinq parents (3,9 %) ont quitté volontairement la salle pendant le geste.

A la question « Si le geste pratiqué sur votre enfant était à refaire, resteriez-vous dans la salle auprès de votre enfant ? », 94,6 % (122/129) et 74,8 % (89/119) des parents présents et absents, respectivement, ont répondu par « oui » ; $p < 0,0001$.

La comparaison de la satisfaction des parents concernant la prise en charge du geste agressif a montré que dans le groupe parents présents 66,7 % (86) des parents étaient très satisfaits et 33,3 (43) étaient satisfaits. Dans le groupe parents absents, 42 % (50) étaient très satisfaits, 53,8 % (64) étaient satisfaits, et 4,2 % (5) étaient insatisfaits ; $p = 0,0001$.

Globalement, 70,1 % des parents pensent que les parents et/ou les enfants doivent participer à la décision de la présence ou absence des parents lors du geste agressif.

4 - Conclusion

La présence de parents ne modifie pas l'anxiété des enfants ni des soignants lors des gestes agressifs mineurs tels que les ponctions veineuses. Les parents qui restent auprès de leurs enfants sont moins anxieux que ceux qui sont invités à sortir. La présence des parents ne nuit pas à la performance du geste. L'immense majorité des parents présents pensent que leur présence a aidé leur enfant. La satisfaction des parents est améliorée lorsque l'on permet aux parents de rester auprès de leurs enfant durant les gestes agressifs. Il n'existe pas de raison pour empêcher les parents, qui le souhaitent, de rester avec leur enfant lors des gestes agressifs mineurs.

REFERENCES

- 1) Shaw EG, Routh DK. Effect of mother présence on children's reaction to aversive procedures. *J Pediatr Psychol* 1982;7:33-42.
- 2) Gross AM, Stren RM, Levin RB, et al. The effect of mother-child separation on the behavior of children experiencing a diagnostic medical procedure. *J Consult Clin Psychol* 1983;51:783-785.
- 3) Bauchner H, Vinci R, Waring C. Pediatric procedures: do parents want to watch? *Pediatrics* 1989;84:907-909.
- 4) Merrit K, Sargent J, Osbon L. Parental prsence during medical procedures. *Am J Dis Child* 1989;144:270-1.
- 5) Bauchner H, Waring C, Vinci R. Parental presence during procedures in an emergency room: results from 50 observations. *Pediatrics* 1991;87:544-8.
- 6) Bauchner H, Commentary: procedures, pain and parents. *Pediatrics* 1991;87:563-5.
- 7) Sacchetti A, Lichenstein R, Carraccio C, Harris R. Family members presence during pediatric emergency department procedures. *Ped Emerg Care* 1996;12:268-71.
- 8) Bauchner H, Vinci R, Bak S, Pearson C, Corwin MJ. Parents and procedures:a randomized controlled trial. *Pediatrics* 1996;98:861-867.